

MERCYLESS [Fra] Unholy Black Splendor (Trendkill Recordings - 2013)



[Publié à l'origine sur **Dead Fucking Church M'Aaagh # X**]

Est-il possible d'arrêter de nous péter les couilles avec le death metal « old school » ?! La plupart des groupes qui en jouent étaient là avant la naissance de la plupart des chroniqueurs incultes qui peuplent cette saloperie de toile ! Jugez, [MERCYLESS](#) a commencé en 1987 ! De quelle école devrait-il donc faire partie ? Réfléchissez, ça changera !

Bon passons, ici on cause death metal technique et sombre, celui de **DEATH**, de **PESTILENCE** et de tous ces grands bonhommes aujourd'hui disparus. Si les Hell'zaciens reviennent de nulle part, c'est pour emplâtrer tous les gens sceptiques (dont nous étions ici) face à toutes ces récentes et parfois très étranges réformations.

Unholy black splendor est simplement une excellente galette qui révèle malgré tout a priori que le groupe a tout retrouvé de la superbe de ses débuts et distribue une série de huit mandales terribles menées par une voix identifiable entre mille, un groupe de fins bretteurs, notamment des gratteux hors-norme et voilà pas qu'en plus le son

déboîte.

Ceux qui passeront à côté de cet album vont faire une belle connerie, la **Church** vous aura prévenus. Surtout que, fétichistes de mes deux, l'album sort sous forme d'un très, très beau digipack qu'il faut avoir dans les mains pour imaginer, et toc.

Splendide !!!

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.